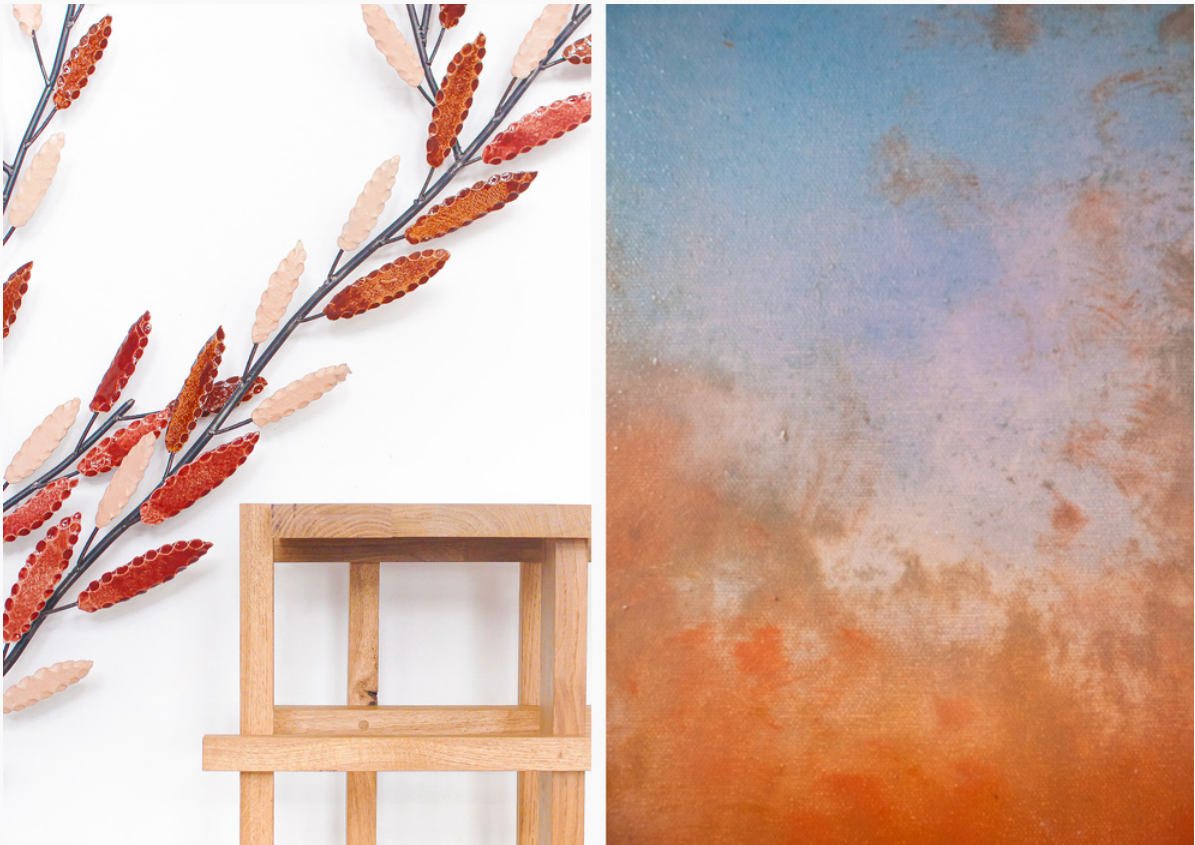


Adjacent

Une ère de repos

Clément Arnaud
Marion Artense-Gély
Victor Levai
Mathilde Vallantin Dulac
24.04 — 19.05.24



Adjacent

L'exposition ne serait pas très éloignée de l'atelier ou de la maison. Si l'on tendait l'oreille, on entendrait aussi bien le bruit de la machine à café, des fragments d'une discussion que peut-être le vent dans les feuilles ou les oiseaux qui annoncent le printemps.

La bande son composée par **Mathilde Vallantin Dulac** dessine un entre lieu, un espace qui n'existe que par la superposition et le montage. Un espace harmonieux où se confond le temps de la création, du faire et celui de la vie.

Victor Levai et Clément Arnaud collaborent régulièrement ensemble, expérimentant de concert avec leurs médiums de prédilection, la céramique et le bois, tout en jouant des limites de la fonctionnalité. L'espace domestique qu'ils parviennent à recréer ensemble, l'un par un miroir, l'autre par un banc a quelque chose d'accueillant. Ils ont en commun de penser la place pour l'autre, de l'inviter à prendre du temps, à s'asseoir, à regarder et peut-être à se voir au travers de leurs créations. Les assises de Clément Arnaud, socles ou étagères, composent avec le bois, ses limites et sa forme, de façon presque ludique. Ce jeu de construction et d'équilibre, qui peut rappeler formellement Rietveld ou Breuer, a ici quelque chose de plus organique de par l'échelle de production, très artisanale. Chaque objet est unique même si parfois l'un semble le prolongement de l'autre.

Dans son recueil de nouvelles *Nouvelles de nulle part*, qu'il sous-titre "Une ère de repos", l'artiste-artisan, l'auteur et fabricant William Morris imagine une utopie socialiste où s'est imposé une société plus en rapport avec la nature où la relation au travail et l'organisation de la vie est plus juste, plus apaisée. Ce sous-titre pourrait ainsi ouvrir cette exposition qui semble ouvrir une nouvelle temporalité, plus contemplative, plus attentive. Pour cet acteur du mouvement art & craft, il s'agissait au XIXème siècle de réagir par des formes tout autant qu'un mode de vie à l'industrialisation, à la production de masse et à l'extractivisme qui en découlait. Alors que ses textes sont retraduits et aujourd'hui publiés en France, les artistes qui reprennent son vocabulaire floral et s'inscrivent dans sa vision des arts décoratifs imaginent une façon d'habiter qui soit plus consciente des rythmes du vivant.

Victor Levai, sans pour autant chercher le mimétisme, s'inspire des structures presque géométriques des plantes, et par ses œuvres de métal et de céramique propose de suspendre le temps de la floraison ou la marcescence. Moments particulièrement fragiles et éphémères qui deviennent l'expression d'une tension faible.

Marion Artense-Gély, au travers de ses peintures, propose elle, de se confronter au vertige du ciel qu'elle figure comme des abysses. Elle déplace notre regard depuis la terre, depuis la surface vers la profondeur, en travaillant par couches d'huiles successives et glacis. Cherchant l'immersion et appelant à la contemplation, elle revendique l'importance des gestes et d'un processus lent. Figurant notamment des ciels de nuits, avec la toile *She sings in the Dark*, elle propose de prêter attention aux lumières que l'on finit par ne plus percevoir dans les villes, celles des lucioles, des étoiles ou de la lune quand vient le moment du repos.

Henri Guette,

Adjacent



Victor Levai , *La brun rouge 1* , acier, céramique et silicone, 150 x 90 x 10cm, 2024
La brun rouge 2 , acier, céramique et silicone, 115 x 70 x 50cm, 2024

Adjacent



Victor Levai , *La galaxie émeraude*, acier, céramique et silicone, 240 x 80 x 70cm, 2024

Adjacent



Marion Artense-Gely, *Sunset or my Turner Insanities*, huile sur toile, 30 x 20 cm. 2023

Adjacent



Marion Artense-Gely, *Laniakea*, huile sur toile, 30 x 20 cm. 2023

Adjacent

Clément Arnaud



BIOGRAPHIE

Né en 1992, il vit et travaille à Paris.

Clément Arnaud est illustrateur, sculpteur et calligraphe.

Un style issu de la rencontre entre les estampes japonaises et la bande dessinée underground américaine.

Des illustrations peintes entremêlées de citations, des exergues juxtaposées aux univers dessinés.

Un hiatus entre texte et image pour ouvrir les cadres de perception et chahuter les discernements.

La calligraphie comme trait d'union entre le dit et le vu, travaillée au jour le jour, notamment pour les maisons de haute couture.

Et puis la sculpture, nouveau champ des possibles pour façonner les concepts en répertoire de formes.

Des inspirations lointaines des constructions et des sculptures Maya, aussi bien que des lignes avant-gardistes du mouvement De Stijl. Le totem comme objet sensible et vivant, les assises comme architecture nécessaire.

Adjacent

Marion Artense-Gély



BIOGRAPHIE

Née en 1995, elle vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC) en 2020, elle est depuis 2021 en résidence à **POUSH Manifesto**, à Aubervilliers.

Marion Artense Gély, exploratrice des **éléments**, plonge son regard dans les méandres de l'**infiniment petit** et les étendues de l'**infiniment grand**, en quête de cette essence qui anime le monde. À travers les techniques anciennes du **glacis** et du **sfumato**, elle brave les artifices de l'apparence pour exhumer les couches d'une **mémoire oubliée**. Son œuvre s'épanouit à la croisée de la peinture, de la photographie et de la sculpture, chaque médium se muant en un réceptacle, un gardien de lumières, d'une histoire dont les contours semblent surgir d'un dialogue intemporel entre l'aube et le crépuscule.

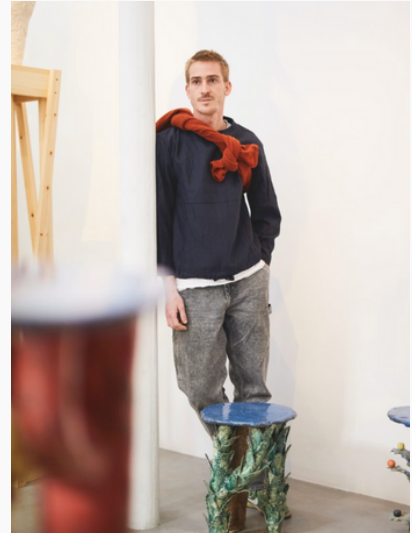
Ces récits dépeignent une **empreinte humaine se volatilissant** des territoires convoités, révélant une absence troublante. La temporalité des images se dévoile dans sa complexité, ébauchant un nouveau monde où les éléments s'incarnent avec une essence singulière. Cette émergence pourrait transcender les frontières temporelles de l'**anthropocène**, dans une tentative délibérée de **réimaginer le sacré**.

Force, Énergie et Émergence, la trinité au cœur de sa peinture, entre désormais en résonance avec le travail de la céramique. Un rituel instauré dans l'attente des longs temps de séchage qu'impliquent sa technique picturale et dont elle se sert désormais pour appréhender une Émergence obsédante : **le vivant**.

Le travail de Marion Artense Gély a été exposé en France et à l'étranger.

Adjacent

Victor Levai



BIOGRAPHIE

Né en 1991, il vit et travaille à Paris.

Victor Levai est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris. Sa pratique s'articule autour d'une réflexion personnelle et d'observations minutieuses du monde végétal. Ses sources d'inspiration sont les éléments essentiels qui structurent un univers sculptural, sensible et onirique.

Ses installations en céramique évoquent l'idée d'une nature envahissant des espaces délaissés, où des herbes sauvages se frayent un chemin à travers les fissures du béton dans une tentative de renaissance.

“Sa production s'offre ainsi en recueil exponentiel, relevant de la nomenclature comme du grimoire. Ni la science ni la magie ne prédominent dans cette approche empirique du vivant. La cueillette raisonnée importe autant que la vadrouille mystique. C'est ainsi qu'il vaque en expérimentant les rendus, pétrifiant l'organique par ses pouvoirs céramiques.

La palette doit rester vraisemblable, alors que les couleurs s'obtiennent souvent par surprise. Mauvaises, ses herbes s'obstinent et apparaissent inopportunes. Folles, elles échappent à la maîtrise absolue. Grasses, ses plantes regorgent d'une sève épaisse et visqueuse. Simples, elles s'utilisent telles qu'elles poussent. On pourrait encore rajouter nuisibles ou coriaces parmi les qualificatifs dont on affuble sa verdure. Algues, lichens et pinacées augmentent cette flore sans fleur. L'artiste pourtant la valorise en une succulente pharmacopée dont il a le secret, bousculant les ordres en célébrant la malherbologie, étude agronomique des indésirables, comme on fêterait la majesté d'un magnolia.

Ses œuvres envisagent une phytothérapie par l'ornement, attribuant à la déco d'aquarium des vertus officinales. Elles éveillent la poésie des adventices, de ce qui vient de l'extérieur. Mais plus qu'un motif, la végétation lui dicte une structure. Ces croissances suivent des schémas répétitifs, multipliant les ramifications autour de tiges selon une succession de nœuds par réitération, jusqu'au vertige fractal. L'autosimilarité nous plonge dans une géométrie hypnotique, invoquant l'incommensurable du haricot magique.

Cette prodigieuse échelle relie la terre au ciel à l'image du mythe primordial de l'arbre cosmique. Tout cela requiert une discipline de l'artifice, c'est-à-dire une disposition à tout fabriquer. Par un travail savant et sensible, Victor Levai figure ce qui jusque-là demeurait hors d'homme, pas encore extrait, naturellement abstrait.”

Joël Riff

Adjacent

Mathilde Vallantin Dulac



BIOGRAPHIE

Née en 1998, elle vit et travaille à Paris.

Fabrique dans l'espace des images, des identités, et des récits. 2017, elle développe sa pratique via la scénographie, activité qu'elle poursuit jusqu'à présent. 2020, de nouveau étudiante, elle étoffe son appétence pour l'exploration des espaces scéniques. Via ce médium, elle se demande : à quelles personnes, à quelles histoires consacrons-nous notre attention ? Quels moyens déployons-nous pour les incarner ?

Mathilde Vallantin Dulac développe le projet Costumes depuis l'Automne 2021, pour lequel elle a été accueillie en résidence au CENTQUATRE.

Mathilde Vallantin Dulac a une pratique transversale qui puise autant dans la littérature, la musicalité, l'iconographie de Françoise Héritier, Jeff Wall ou encore Jean Rouch.